

"SALADA" — mot de passe pour désigner du thé

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"



ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Maisonnetier et Marchand de
Mobilier et d'Objets
Pierre égyptienne — Granites
— Marbres —
ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '23.



MELLE JEANNE
Châlier Postal 1100
BEAUVOE JONCTION, QUE

DES COURS, A DOMICILE, SUR L'AGRICULTURE

On ne discute plus aujourd'hui la nécessité pour nos cultivateurs, d'une formation professionnelle sérieuse et adéquate. Il y a cent ans, il suffisait peu-être pour réussir en agriculture d'avoir des nerfs solides et du courage, du sens pratique, de l'économie. Cela appuyé sur un héritage d'expérience transmis par le père et augmenté des expériences de quelques voisins constituait des facteurs suffisants de succès.

De nos jours, il n'en est plus ainsi. La concurrence est telle qu'il faut pour ne pas être déclassés produire au coût minimum et écouler ses produits de façon commerciale. Cela suppose une formation.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS, consciente de cette nécessité et sachant par ailleurs l'impossibilité pour l'immense majorité de nos cultivateurs de fréquenter nos grandes écoles, s'est décidée, dès sa fondation de son journal, la Terre de Chez Nous, à transporter l'école chez ses membres, à leur domicile. Elle a fondé des cours d'agriculture par correspondance. C'est ainsi que cette Association au printemps de 1929 a été la première institution en Amérique à organiser des cours français par correspondance sur l'agriculture.

Le BUT de ces cours est de permettre à nos cultivateurs de s'instruire sur place; l'OBJET de ces cours est l'agriculture, l'élevage et la régie d'une entreprise agricole; l'INTERMÉDIAIRE dont on se sert pour réaliser cet enseignement est l'organe officiel de l'U. C. C., la Terre de Chez Nous, et la maille royale.

C'est ainsi que six Cours ont été créés jusqu'ici. Tout d'abord "Le Service du Year" par le R. Frère Tardif de l'Institut Agricole d'Oka.

M. Bernard Baribeau, technicien spécialiste de S.-Anne de la Pocatière, fournit également sa contribution, un traité élaboré sur la culture, l'arrachage et la conservation de la Pomme de Terre.

Un cours d'Aviculture par le R. Frère Wilfrid, o.c. et un autre sur l'Élevage par le R. Père Maur, o.c. tous deux de l'Institut Agricole d'Oka, furent également publiés au cours de 1930 et 1931.

Cependant l'U. C. C. fut la première à lancer en 1930 "Catéchisme Agricole". Celui-ci fut réalisé grâce au R. Père Louis-Marie de l'Institut Agricole d'Oka. Un groupe de professeurs, principalement de cette école d'Oka, contribua à l'élaboration de ce travail. Ce Catéchisme fut publié d'abord dans la Terre de Chez

Nous, puis édités par tranches et constitués un volume d'environ 300 pages. C'est dire son importance et sa valeur. Tous les problèmes que rencontre couramment un cultivateur y sont abordés et cela simplement, avec un grand sens pratique et une science éprouvée.

Ceux qui s'inscrivent comme élèves réguliers de ces cours — ils furent plusieurs milliers — subirent six examens successifs. A la première épreuve 512 copies furent reçues au Secrétariat. Étant donné l'originalité de ces cours et leur récente introduction au pays; c'était un succès. Toutes les copies soumises furent corrigées, annotées et, par la suite, retournées. L'Union Catholique décerna à la fin de ces cours cent cinquante-sept diplômes. Ceux-ci imprimés aux armes de l'U. C. C. furent contresignés par le Directeur des services, le R. Père Louis-Marie, au nom de l'Institut Agricole d'Oka.

Ces succès étaient trop prometteurs pour que l'U. C. C. ne continue pas en si bonne voie. Convaincu de l'importance et de l'importance de cette initiative, ses Directeurs s'occupèrent avec l'École Supérieure d'Agriculture de S.-Anne de la Pocatière et réorganisèrent l'organisation d'un sixième cours. Celui-ci est actuellement en cours de publication. Plus de cinq cents élèves se sont inscrits à ce cours divisé en trois parties: le sol, la plante, les animaux. Les examens sur les deux premières parties ont eu lieu deux cents élèves ont subi ces épreuves. Les examens sur la dernière partie auront lieu vers juin prochain. Les organisateurs augurent un magnifique succès.

Bien de nos lecteurs apprendront sans doute avec intérêt que ceux qui voudraient profiter des leçons de l'hiver pour suivre ces cours peuvent encore le faire. Il y a possibilité de passer les deux premiers examens. Il suffit de se préparer en conséquence, de se trouver un surveillant, l'Aumônier de l'U. C. C. de sa paroisse, par exemple — et de réclamer du Secrétariat officiel des cours le questionnaire des examens. C'est dire que ces examens sont sérieux et sont passés par écrit, sans note ni l'aide de personne.

Plusieurs groupes d'étudiants à ces cours ont été constitués à travers la province. Aux Bergeronnes (Gaspésie) M. le Curé J. Thibault a réuni une centaine d'élèves, dont 77 subsistants récemment le 2ème examen; à S.-Rémé de Tingwick (Arthabaska) M. le Curé S. Bilboud fit de même et avait le plaisir de compter au dernier examen 34 élèves. D'autres groupes importants existent à S.-Hubert (Témiscouate) à S.-Jacques de l'Ange (L'Assomption) etc.

Il n'y a pas de doute que l'on gagnerait largement à étendre ce mouvement. Messieurs les Aumôniers de l'U. C. C., Messieurs les Aumôniers des cercles ruraux de l'U. C. C., Messieurs les dirigeants des Agronomes compléteraient d'heureuse façon leurs activités en recrutant des élèves aux Cours à Domicile de l'U. C. C. Nos agriculteurs leur seraient si reconnaissants de constituer des groupes d'élèves, d'encourager ceux-ci dans leurs études et, à l'occasion de devenir les "préfets" de ces cours à domicile. Ne sont-ce pas là les surveillants tout désignés de cet enseignement par correspondance.

Félicitons l'U. C. C. d'avoir lancé ce mouvement. Quand bien même cette association n'aurait pas cette trouille à son crédit, cela justifierait grandement son existence. Espérons que partout l'on tiendra compte de ces efforts et que ses Cours à Domicile deviendront de plus en plus populaires.



Le Coin du Fermier

LA QUALITE DES PRODUITS AGRICOLES S'AMELIORE

"L'avenir du commerce des produits agricoles au Canada dépend de la qualité de ces produits ainsi que de la quantité offerte", dit le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture du Canada. De plus, plus les producteurs canadiens se rendent compte de la situation et de plus en plus ils s'efforcent d'améliorer la qualité de leurs produits. Beau coup de nos produits agricoles expédiés outre-mer obtiennent et obtiendront également les prix offerts pour toutes les denrées agricoles sont maintenant sur une base d'exportation. Ces prix ne sont peut-être pas aussi satisfaisants qu'ils pourraient l'être, mais la production augmentée réajustera les prix et le cultivateur sera exactement aujourd'hui à quel s'en tenir sur les prix, c'est-à-dire que les prix canadiens sont les prix mondiaux, et les cultivateurs seront sérieusement affectés par un relèvement graduel de la production.

TRANSPORT DES BESTIAUX SUR L'EST

Le rapport du 11 décembre sur le commerce des bestiaux au Canada, contient des renseignements intéressants sur l'expédition des bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada. Au cours des quarante-huit semaines de l'année jusqu'à date, il s'est expédié 39,773 bœufs de plus pendant la période l'année dernière, soit un total de 108,882 dont 32,230 sont allés aux parcs d'engraissement, 32,370 aux parcs à bestiaux et 24,272 aux abattoirs.

Pendant la même période, l'Ouest a expédié sur l'Est 284,576 porcs, soit 88,441 de plus pendant la période correspondante en 1930. Il y a eu une augmentation de 94,694 dans le nombre de porcs expédiés aux salaisons de l'Est et une diminution de 9,338 dans le nombre de porcs envoyés aux parcs à bestiaux.

En ce qui concerne les veaux, l'augmentation enregistrée cette année par comparaison à l'année dernière, pour la période de quarante-huit semaines, est de 2,969, pour les moutons et les agneaux elle est de 18,701. Les expéditions de moutons et d'agneaux aux salaisons accusent une augmentation de 19,214 têtes, tandis qu'il y a eu une diminution de 521 dans le nombre expédié aux parcs à bestiaux.

CIRCULAIRE SPECIALE SUR LES MALADIES SUR LES SOMMES DE TERRE

Une circulaire spéciale montrant les maladies des plantes et des animaux, accompagnée d'un glossaire exact pour servir à leur identification, a été préparée sous la direction du Botaniste du Dominion, le Dr H. T. Gussone. Cette publication devrait être d'une valeur inestimable pour les planteurs de pommes de terre et les cultivateurs de légumes au Canada. Les illustrations, de grosseur naturelle, permettent à tous d'identifier les tubercules défectueux et de prévenir ainsi les grosses pertes que l'on subit en plantant des semences malades. Le meilleur moyen de prévenir ces pertes causées par les maladies est de n'employer que des pommes de terre saines canadiennes certifiées, *bona fide*. Cette circulaire est publiée sous la direction de l'hon. Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, est offerte gratuitement aux cultivateurs canadiens qui en font la demande au Bureau des Publications du Ministère à Ottawa.

LE POMMIER McINTOSH VEUT ETRE POLLINISE

La vie demande que le pommier McIntosh soit pollinisé par les abeilles canadiennes aussi bien qu'à l'étranger, a encouragé la plantation de cette variété dans bien des parties du Canada. Il y a une chose importante à sujet, et que fait remarquer M. C. E. Bailey, B.S.A., régisseur de la Station expérimentale fédérale de Fredericton, N. B., c'est que le pommier McIntosh est auto-stérile et qu'il faut pourvoir une pollinisation croisée adéquate si l'on veut obtenir des récoltes satisfaisantes. Il a été démontré par des expériences que les variétés Lobo, Dudley Fameuse et Alexander pollinisent très bien la McIntosh.

Et Vos amis Seront-ils de la noce ?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imite la Gravure

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.

PREPAREZ-VOUS UNE ANNEE D'AVANCE POUR LE JARDIN EN TERRE SECHE

Les recherches expérimentales conduites à Lethbridge, Alberta, montrent que si l'on veut avoir un bon jardin sur terre sèche, il faut se préparer au moins une année d'avance. Dans le rapport annuel qu'il vient de publier, le régisseur, W. H. Fairfield, M.Sc., L.L.D., fait remarquer qu'il est bon de mettre en réserve deux fois l'étendue désirée, d'appliquer le fumier bien pourri à la parcelle que l'on doit mettre en jachère d'été avant de labourer; de cultiver juste assez pour enlever la végétation des mauvaises herbes, de labourer à environ huit pouces de profondeur, de faire les rangées espacées pour que l'on puisse employer le cultivateur à bras et d'établir, du côté du vent, (pas nécessairement du côté nord) de l'emplacement permanent du jardin, un bon brise-vent. Les légumes dans un jardin de terre sèche mûrissent généralement plus tôt que sur une terre irriguée.

CHRONIQUE

DE LA CRECHE S.-VINCENT-DE-PAUL, QUEBEC

Québec, 2 jan. 1932 — Le Service des Adoptions s'est fixé comme objectif pour cette année d'organiser un "concours d'adoption" et ténéraire. Mais la divine Providence a bien voulu que la crise économique n'ait pas eu de charité des bonnes gens; et nous avons le grand joy de l'annonceur aux infortunés amis de la Crèche éparpillés dans tout l'Est de la Province de Québec que le 30 janvier de l'an dans les lointaines régions de l'Abitibi. Rendons grâce au Dieu de bonté qui inspire et bénit de telles charités.

RAPPORT DU CONCOURS

NOS lecteurs se rappellent que le Service des Adoptions avait organisé un "concours d'adoption"; ceci dans le but de se rendre compte un peu de l'étendue de son champ de publicité. On aurait voulu récompenser toutes les personnes éligibles qui se sont donné la peine de prendre part au concours; 10 d'entre elles seulement ont reçu des cadeaux de valeur. On a vu aussi un grand nombre de résidents de heureux vainqueurs. On s'en est tenu à la distance en ligne droite: Grand Pabos, Ste-Anne de Monts, Albertville, Gaspaville, Ste-Florence (S.-Jérôme (Terrebonne), Normandin, N.-D.-du-Lac, S.-Joseph-d'Alma.

9 JANVIER 1932

Adoptions

6 placements au cours de cette première semaine de l'année.

Aumônes:

\$100.00 pour versements de bœuf et \$20.00 en dons de visiteurs. On se fait aussi un grand nombre de lettres d'un cœur d'étendue dont les membres ne font pas que de l'envoi. Quantité de beaux articles de lingerie pour enfants de M. J. Levesque remplissent la traditionnelle caisse.

Grand merci pour les petits au cercle de Marguerite Bourgeoys!

Legs Testamentaire

Un beau legs de deux mille piastres a été remis à la Crèche par les exécuteurs testamentaires de M. Léopold H. Peiffer, décédé à Philadelphie, le 11 novembre 1930, père de Sr Marie des Archange, économe de la maison.

Dons de la Nouvelle Année

La Crèche connaît toujours une recrudescence de sympathies, de charités et de remerciements à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An. Chaque courrier déverse des quantités incroyables de lettres et de menus colis. Ce sont les sélatrices de l'œuvre des bénévoles, des lecteurs et des lectrices de la chronique hebdomadaire, des religieuses, non seulement des autres maisons du Bon-Pasteur, mais de presque toutes les communautés, des marchands, des hommes d'affaires qui offrent tel pourcentage de leurs profits annuels, des prêtres qui font un cas particulier de nos essais de réhabilitation ou qui coopèrent avec la Crèche pour le placement des déshérités. Enfin, de braves personnes qui, un jour ou l'autre, ont bénéficié des soins charitables de l'Hôpital de la Miséricorde, envoient un peu d'argent, qui des bons, qui des objets utiles, qui un simple mot du cœur. C'est un point que la Soeur secrétaire échappait l'autre jour cette phrase qui en dit long:

"Ah! moi, j'ai le bras mort à force de remercier!"

L'affluence des aumônes pourrait donner à quelques âmes timorées la crainte que la Crèche ne devienne trop riche. On ne prie de se souvenir que malgré \$38,000 de charité privée, la Crèche connaît l'année dernière le beau déficit de \$37,000, par-

Contre la TOUX

BUCKLEY'S MIXTURE

Le remède sûr, rapide et prouvé

Rapide comme l'éclair une simple gorgée le prouve

Siellement compensé par les secours de toutes les maisons de l'Institut.

Sympathie

Du fond d'une infirmerie où elle est retenue depuis longtemps, une bonne religieuse a pris connaissance de ce que nous avons appelé "le concours d'adoption". Elle en a pris occasion de nous écrire:

"Monseigneur l'abbé, — Le concours de distance sans doute éveille un vif intérêt parmi les lecteurs du "communiqué hebdomadaire de la Crèche". Si la palme devait être conquise par le plus rapproché des lectrices, je croisrais déjà la tenir. Non seulement je suis proche du sanctuaire de votre œuvre admirable, mais j'y suis moi-même fortement attachée par le triple lien de la religion, de l'affection et de la compassion. J'ai donc pied droit au titre d'amie sincère, sinon de concurrente. Combien, en effet, je suis profondément remuée à la pensée de tant de petits êtres, innocents de leur malheur! Aussi veux-je répondre généralement, autant que je le puis, à toutes vos délicates sollicitations en leur faveur. Prêtres et souffrances sont mes seules ressources. De toute mon âme, à cette intention, je les joins à celles du Cœur de Jésus et les offre par les mains si pures de la Vier-

NOTICE OF SALE

To David Boulet, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at the Bureau of twelve o'clock noon, at the hour of twelve o'clock noon, to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in certain Indenture of Mortgage bearing date the 23rd day of June A. D. 1930 and made between David Boulet and Suzanne, his wife, of the first part, and Andrew Long, of the second part, and duly recorded in Book T-4 at pages 346-347 1930. On s'en est tenu à la distance en ligne droite: Grand Pabos, Ste-Anne de Monts, Albertville, Gaspaville, Ste-Florence (S.-Jérôme (Terrebonne), Normandin, N.-D.-du-Lac, S.-Joseph-d'Alma.

ge Marie. Votre chronique de chaque semaine est bien de nature à gagner des sympathies et d'efficaces sollicitations envers vos chéribins.

Je fais des vœux pour que 1932 vole en votre immense aile, diminue les entrées et augmenter les sorties.

Que ces lignes vous soient, Monsieur l'abbé, le témoignage de ma bonne volonté.

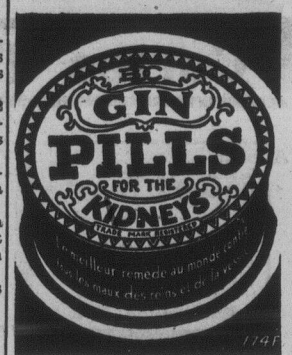
Avril — Pour obtenir l'adoption d'un enfant de la Crèche, il faut présenter la recommandation de son curé.

On peut visiter la Crèche tous les jours, de 2 heures à 3.

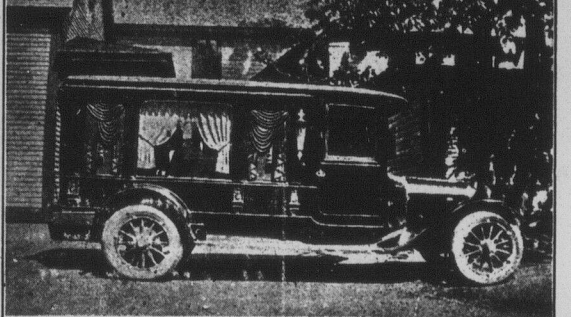
MARTIN SIDING

—Le soir de la fête des Rois, un groupe d'amis se réunissait chez M. Isaac Gagnon: MM. et Mesdames William Bellefleur, Jos. Bourgois et Johnny Potras, Wall Bellefleur, Edmond Bellefleur, Frédéric Collin, Antoine Bellefleur, Léonard Bellefleur, René Bellefleur, Lévi Collin, Henri Daigle, Thomas Lagacé; Mme Robert Burns, de Fort Fairfield, M. Dan Nadeau d'Edmundston.

Les prix d'honneur furent gagnés par MM. Johnny Potras, Léonard Bellefleur et Jos. Bourgois. Les prix de consolation allèrent à M. William Bellefleur et Mme Frédéric Collin, M. Bellefleur, parait-il a été favorisé par le sort et a amené avec lui le caniche!



A Votre Service...



Cette vignette représente le corbillard-automobile que j'offre à la disposition du public et qui se distingue par caractère religieux.

R. BOUCHER

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

14, rue Canada — Téléphone 86-31
EDMUNDSTON, N.-B.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Edifice Québec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé \$ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Épargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruère Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras; avisier légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
19 Rue Bernier, Casier 135
Tél. 87-1, Heures de Bureau: 8 à 8 hres du soir

BUREAU DE PLACEMENT

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX

De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,

Edmundston, N.-B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

ASSURANCE-VIE PROCURE:

- 1—Un fonds disponible au moment du besoin;
- 2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échues au décès du père, tels que comptes, hypothèques, taxes et frais d'administration;
- 3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;
- 4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN PASSE AUTANT?

SUN LIFE ASSURANCE
Compagny of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: \$2,400,000,000
Actif: \$668,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Église — Tél.: 120-21

Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R.-H. RICHARDS

27, rue de l'Église
EDMUNDSTON, N.-B.

ECOLIERS!

Mamans Economes!

NOUS VOUS OFFRONS

6,000 CAHIERS

à l'encre — au plomb — avec et sans lignes

Ces Cahiers se vendent régulièrement

— 5 sous l'unité —

2 CAHIERS

- ou -

10 pour 25c

C'EST LE CAHIER QUE VOUS PAIEREZ PARTOUT 5c CHACUN

Comptoir de Papeterie

"LE MADAWASKA"

Rue de l'Église — Edmundston, N. B.